

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 8 (1920)

Heft: 96

Artikel: A travers les sociétés féminines

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255861>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

surtout nationalité de la femme mariée. Les thèses du Comité Central que nous publions plus haut ont vivement intéressé l'assistance, d'autant plus que Mme Girardet-Vielle, membre de la Commission qui les avait rédigées, et Miss Macmillan, spécialiste de ces questions, se trouvaient dans la salle et ont apporté un élément très vivant dans cet échange d'idées. — Malgré l'heure avancée, Mlle Gourd a pu encore donner quelques renseignements sur le Congrès international, en engageant vivement tous les membres de l'Association genevoise à y participer comme congressistes, puis a fait part à l'Assemblée de la proposition reçue par le Comité, et en faveur de laquelle celui-ci s'était déclaré, de voter une résolution concernant l'exclusion des femmes de la votation du 16 mai. Cette résolution, ainsi rédigée :

L'Association genevoise pour le Suffrage féminin, réunie en Assemblée générale annuelle le 12 mai 1920, dans son local, rue Etienne-Dumont, 22,

tient à manifester son profond regret de ce que les femmes, citoyennes genevoises et suisses, soient exclues le 16 mai de toute participation au scrutin sur l'adhésion de la Suisse à la Société des Nations, espère que ceux qui se refusent encore à reconnaître à la femme ses droits politiques comprendront, en cette heure d'une importance tragique, l'injustice qu'ils commettent.

a été aussitôt transmise à la presse, dont une partie tout au moins l'a reproduite. E. Gd.

VAUD. — Plusieurs causeries nous ont été demandées ces derniers temps par différentes sociétés de Lausanne, où nous avons eu le plus grand plaisir à parler du suffrage: Société mixte des Employés de commerce, Société des Etudiantes, anciennes catéchumènes, Ligue antialcoolique, l'Avenir, les Bons-Templiers. Nous avons eu l'impression que tous ces milieux éprouvaient de la sympathie et de l'intérêt pour le suffrage féminin. — A notre thé du 10 mai, Mme Girardet-Vielle nous a donné ses détails sur le prochain Congrès de Genève, où nous espérons une nombreuse participation de nos membres. Une collecte faite à l'issue de la séance a produit 37 fr. 95 pour la caisse du Congrès. — Mme Béranger a fait à Cheseaux une conférence très réussie, et Mme Gillabert, de Moudon, a répondu au désir de la population du Mont en venant l'entretenir du suffrage. A la suite de cette remarquable conférence, aussi éloquente que sérieuse et bien documentée, Le Mont a fondé un groupe de suffrage féminin; celui-ci paraît plein d'entrain et de vitalité; nous lui souhaitons beaucoup de succès et une activité féconde. Il est présidé par Mlle de Léon. — Dernièrement nous avons eu l'occasion d'assister, à Cossonay, à une conférence contradictoire organisée par la Ligue anti-suffragiste. Cette séance nous a offert le précieux avantage d'une discussion franche et ouverte avec nos adversaires. — Enfin, et sur l'initiative de deux institutrices et d'une société d'éducation populaire, Mlle Friedli a fait, à Yverne et à Pampigny, deux causeries suivies d'intéressantes discussions et de plusieurs nouvelles professions de foi suffragistes. Dans la campagne vaudoise aussi, à tout petits pas, l'idée marche lentement, mais sûrement. L. D. et J. F.

A travers les Sociétés féminines

Genève. — *Union des Femmes.* — Un public trop restreint pour l'intérêt du sujet a entendu, le 14 mai, Miss Cicely Hamilton parler de l'Hôpital de Royaumont, dont elle fut administratrice en chef. Miss Hamilton, qui est à Genève depuis deux mois bientôt pour s'occuper du service de presse international du Congrès, est une femme de lettres, bien connue par ses romans et par ses pièces de théâtre, dont une tout spécialement, *How the vote was won*, a été traduite dans plusieurs langues, et dont une autre vient de lui valoir le prix de la *Vie Heureuse*; elle fut aussi une interprète des pièces de Bernard Shaw, et par dessus tout une suffragiste convaincue. Ses descriptions de l'organisation de Royaumont, cette vaste abbaye du temps de saint Louis, aux environs de Compiègne, remise par le gouvernement français aux hôpitaux des suffragistes écossaises, des aménagements que ces femmes d'énergie y apportèrent pour en faire un hôpital modèle, son récit des expériences faites, non seulement au point de vue médical, mais aussi à celui de la psychologie des deux races ou de la conception féministe du travail de la femme, ont formé un tout du plus vif intérêt, et l'on ne peut assez remercier Miss Hamilton de son effort pour parler une langue qui n'est pas la sienne et atteindre ainsi un public plus étendu. — A l'Assemblée générale de printemps, qui a eu lieu le 21 mai, on a entendu toute la série accoutumée des rapports sur lesquels nous aurons, comme chaque année,

l'occasion de revenir; puis une communication relative au Congrès, naturellement. Le Comité, dont le mandat arrivait à son terme, a été élu: en font partie Mlles Meyer, présidente, E. Gourd, Ad. Du Pasquier, Volz et Mmes Kather, Chapuisat et Rappaport. Malheureusement, cette dernière ne peut, pour des raisons de santé, accepter sa nomination, et c'est avec le plus vif regret que le Comité voit partir, cette collègue aimable, féministe ardente, et dont la voix s'élevait toujours en faveur de la solidarité féminine. Le Comité perd également le précieux concours de Mlle Jaquerod, que son travail professionnel absorbe trop pour qu'elle puisse continuer à donner du temps à l'Union, et qui a toujours facilité et encouragé les rapports entre l'Union et le corps enseignant, de façon à s'attirer toute notre reconnaissance. — Le cours de M. Reymond sur Pascal s'est terminé le 15 mai, et deux conférences sont encore à l'ordre du jour, de ce mois de mai si bien rempli. (Voir aux annonces.) E. Gd.

Vaud. — Fédération des Unions de Femmes du Canton de Vaud.

— A l'Aigle s'est réunie, le mercredi 5 mai, la V^{me} assemblée générale de cette Fédération à laquelle ont assisté une centaine de participantes. 35 déléguées y représentaient 13 des 14 Unions qui composent aujourd'hui le faisceau vaudois dans lequel le groupe du Sentier, récemment fondé, fut admis ce jour-là. — Mme Couvreur-de Buré (Vevey), présidente, énumère dans son rapport de gestion, rempli d'un très beau souffle d'idéal, les principales activités du Comité au cours du dernier exercice: collaboration au Secrétariat d'hygiène sociale et morale, à la Semaine suisse, à « In Memoriam », au Comité de secours pour les enfants suisses nécessiteux, causeries organisées dans le désir de fonder de nouvelles Unions de Femmes, conférences données dans plusieurs localités sur les Fraternités anglaises, etc. Le vote du peuple suisse, le 21 mars écoulé, abolissant les maisons de jeux en Suisse, a été accueilli avec émotion et joie par les femmes vaudoises et les femmes suisses, qui, dès 1911, s'étaient préoccupées de cette question. Mais ce qui nous fut douloureux ce jour-là, c'est de n'avoir pu contribuer nous-mêmes, par un bulletin de vote, à cette victoire. Notre intérêt est aussi sollicité en faveur du mouvement sorti du Lyceum international, qui s'efforce de gagner l'opinion européenne en faveur de la libération des femmes et des enfants non musulmans en Turquie et qui sont soumis à des traitements infâmes. Il est à souhaiter que d'autres associations internationales se joignent à ces protestations, afin que des démarches puissent être faites à ce sujet auprès de la Commission des réparations. — Des rapports présentés par les déléguées des Unions, nous relevons les points suivants comme particulièrement intéressants au milieu de tant d'autres activités utiles et pratiques: conférences sur des sujets de moralité et d'hygiène sexuelle, cultures scolaires, concours d'éducation nationale, cours d'instruction civique, classes gardiennes, commissions d'apprentissage, cercle de jeunes filles, création de restaurants sans alcool, etc. — Lecture est faite de l'appel adressé par l'Union mondiale de la femme aux femmes suisses, attirant leur attention sur l'importance de la votation du 16 mai et sur l'influence qu'elles peuvent exercer autour d'elles ce jour-là. — Mlle E. Serment parle du but poursuivi par la Commission d'éducation nationale de l'Alliance de Sociétés féminines suisses qui stimule en particulier le patriotisme des jeunes filles, réclame la collaboration des parents et des instituteurs et demande l'appui moral et l'aide pratique de nos Unions de Femmes. — Mlle Marcelle Chavannes, ancienne élève de l'Institut J.-J. Rousseau, à Genève, présente ensuite un travail très suggestif et très riche sur les professions toujours plus nombreuses qui s'ouvrent aujourd'hui aux jeunes filles: gardes-malades, directrices de crèches, de pouponnières, d'asiles, d'écoles ménagères, de restaurants sans alcool, maîtresses de gymnastique, masseuses, dentistes, pharmaciennes, femmes-médecins, commerçantes, etc.

Enfin, quelques renseignements sont donnés sur le prochain Congrès international du Suffrage féminin, qui aura lieu à Genève du 6 au 12 juin prochain et qui sollicite l'intérêt de toutes les femmes et de tous les hommes qui réclament plus de justice dans l'organisation de la société. Une collecte faite séance tenante en faveur de la caisse du Congrès, a produit la belle somme de 172 fr. 50. Ce qui fit le grand charme de cette assemblée, si réussie en tous points, ce fut la réception empreinte de la plus grande cordialité que l'Union d'Aigle avait réservée à ses hôtes; rien n'avait été négligé pour que cette journée fût charmante, de la première à la dernière heure: discours de bienvenue, profusion de fleurs, thé gracieusement offert, etc. Et l'on se sépara en se disant un joyeux au revoir à Nyon, qui nous invite aimablement pour l'année prochaine. L. D.